Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée
Band: 4 (1883)
Heft: 12

Artikel: Partie de l'Afrique voisine du détroit de Bab-El-Mandeb
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-132128

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

l'étude de cette rivière, au point de vue de la navigation, est à faire, les rapides de son cours inférieur paraissant devoir être un obstacle absolu. M. Elliot pourrait donner des renseignements sur le cours moyen, le long duquel il a créé des établissements, mais il ne nous est parvenu aucun rapport des découvertes qu'il a pu y faire, ni de l'importance de cette route. Toutefois le fait qu'il a jugé bon d'y fonder plusieurs stations, semble prouver qu'il ne la croit pas inutile pour les communications à établir de l'Atlantique à Stanley-Pool.

Les dernières lettres de Stanley ont montré avec quelle rapidité ont marché les progrès de l'exploration, depuis l'installation de ses trois vapeurs à Stanley-Pool. Sans doute il peut y avoir des moments d'arrêt : néanmoins on peut entrevoir un avancement plus rapide encore, lorsque, des stations fondées le long du fleuve et de ses affluents, au nord et au sud, partiront, dans toutes les directions, des expéditions chargées chacune d'explorer spécialement telle ou telle partie encore inconnue de ce vaste territoire. Elles devront tôt ou tard se rencontrer avec les explorateurs, les missionnaires et les commerçants qui remonteront, les uns le Nil, jusqu'à Meshra-el-Rek et Wau, les autres le Niger, le Benoué, le Chari et l'Ouellé jusqu'au Kibali, d'autres encore le Chiré, le Nyassa et le Tanganyika, pour venir, par le Loukouga et le Loualaba, tendre la main aux pionniers qui s'avancent vers Nyangoué par la grande artère du Congo.

PARTIE DE L'AFRIQUE VOISINE DU DÉTROIT DE BAB-EL-MANDEB

La carte qui accompagne ce numéro représente la vaste plaine qui commence au bord de la mer Rouge et du golfe d'Aden, et s'arrête au pied de la formidable barrière des monts d'Abyssinie, dont la pente du côté oriental est si forte, qu'on peut les comparer à un véritable rempart, tandis qu'à l'ouest ils vont mourir doucement sur le plateau abyssin. Limitée au nord par la mer, la plaine se continue au sud de Harar, en s'élevant peu à peu pour constituer bientôt le plateau des Somalis. Du reste sa surface est très accidentée. Au sud, notre carte indique des montagnes hautes de 1300 à 3200 m., mais plus au nord se trouvent des dépressions au-dessous du niveau de la mer. L'une d'elles, la plus forte, celle du lac Assal (— 174 m.), est située à une faible distance de l'océan Indien ; elle n'en est séparée que par un petit isthme et un rideau de montagnes, dont l'une, le mont Gudah, a 914 m. ; l'autre dépression, la plaine salée d'Asale (— 61 m.), est plus éloignée de la mer, et le fond

de la cuvette est ici occupé par le lac Alelbad. Ces deux lacs se trouvent aux deux extrémités d'une vaste région, parcourue par des nomades appartenant aux tribus des Assab-Gallas, des Dogas, des Raias-Gallas, des Aoussas, et qui est encore complètement inconnue. Rien ne dit que les explorations futures ne nous révèleront pas là une vaste dépression, comparable, pour l'importance, à celle de la mer Morte.

Depuis que l'Italie s'est établie à Assab et que la France cherche à donner de l'extension à sa colonie d'Obock, l'attention se porte de ce côté, et ce qui le montre, c'est le grand nombre de voyageurs dont notre carte indique les itinéraires. Nos lecteurs auront là un tableau complet de ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, et de l'état actuel des connaissances géographiques pour cette région. Nous devons dire, cependant, que l'on n'y trouvera pas marqués les voyages d'Antonelli (d'Assab au Choa par le pays des Aoussas), de Soleillet (d'Obock au Choa par la même région), non plus que ceux d'Aubry et de Hamon, dont notre journal a récemment parlé (p. 37). Le manque de données positives et complètes sur ces explorations nous a empêchés d'en dresser les itinéraires d'une manière précise. Quant à ceux de Lucereau, de von Müller et de Sacconi (de Zeïla à Harar), nous les avons confondus avec celui de Giulietti. La route a été, en effet, si bien ouverte par ce dernier, que l'on peut penser que les explorateurs qui accomplissent le même voyage, et qui n'indiquent pas d'une manière spéciale leur itinéraire, se bornent à suivre les traces de leur vaillant prédécesseur.

BIBLIOGRAPHIE [1]

Carte du Haut-Sénégal, dressée sous la direction du commandant *Derrien* et d'une mission topographique. Cartes spéciales, plans de villes, de gués, et profils entre Bafoulabé et le Niger. 19 feuilles. — La construction de la carte exacte d'une région européenne est déjà un travail compliqué et minutieux, qui exige beaucoup de soins. Aussi peut-on se rendre compte des difficultés sans nombre qu'a dû vaincre la brigade topographique, placée sous les ordres du commandant Derrien, pour lever la carte au $^1/_{100000}$ du pays compris entre Médine et Kita. La végé-

[1] On peut se procurer à la librairie H. Georg, à Genève et à Bâle, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans l'*Afrique explorée et civilisée.*